

**COMMUNIQUÉ - Lundi 8 juin 2026**

Suite aux nombreuses simplifications et contre-vérités qui ne manquent pas de circuler au sujet de « l'affaire Nadav Lapid » au FID, nous tenons à clarifier certains faits ainsi que les positions du festival.

L'invitation faite au cinéaste Nadav Lapid à participer à la 37e édition du FIDMarseille a suscité une campagne de boycott dirigée contre le festival. Cette campagne a conduit certains cinéastes à demander que leur film soit retiré de la programmation. Nous comprenons que l'extrême violence d'une politique israélienne qui dévaste le Moyen-Orient suscite en retour des formes de violence et d'intransigeance. Les consciences et les nerfs sont à vif et nous partageons cette colère. Elle ne justifie pas cette campagne de boycott, que nous avons vécue comme une attaque contre notre liberté de penser et de programmer. Nous n'avons pas cherché à retenir les cinéastes qui souhaitaient retirer leurs films et nous n'avons pas renoncé à l'invitation de Nadav Lapid.

Nous étions bien sûr conscients que, dans le contexte actuel, cette invitation appelait une attention particulière. Nous avons cherché à créer les conditions permettant une discussion centrée sur les films, sur les formes et partis pris par lesquels ils prennent position, suscitent la pensée, la polémique. C'est pourquoi une rencontre publique avec le cinéaste était prévue, en partenariat avec les *Cahiers du cinéma*.

Mais nous avons fait le constat que les circonstances actuelles ne permettaient pas à cette rencontre d'avoir lieu dans les conditions et selon les termes souhaités. Dans ces circonstances, Nadav Lapid a décidé de renoncer à sa présence à Marseille.

Il est bien sûr parfaitement illégitime de tenir un cinéaste pour responsable ou comptable de la politique raciste, colonialiste et génocidaire menée par le gouvernement de son pays. Les voix singulières qui, comme celle de Nadav Lapid, s'efforcent de penser la violence propre à l'État et à la société d'Israël doivent être au contraire accueillies et écoutées, quitte à ensuite contester ou déconstruire les récits, formes et positions qu'elles développent.

De même qu'il s'est toujours tenu, par sa programmation et ses positions publiques, aux côtés des sociétés civiles frappées par les guerres et les dictatures, le FIDMarseille a toujours été un espace ouvert à la diversité et à la confrontation des idées et des positions, à la libre expression du dissensus. Nous ne cessons d'œuvrer à défendre cette liberté. Nous nous opposons fermement aux logiques d'exclusion et d'assignation qui menacent la liberté et la vitalité de la pensée et de la création. Nous souscrivons pleinement aux termes de la tribune « Le cinéma n'est pas une ambassade. » Nous ne renoncerons pas à l'espace de dialogue que nous défendons, que nous chérissons.

FIDMarseille